Le développement de l'enfant : quelques rappels fondamentaux

Jaya Benoit

Dans Administration & Éducation 2018/1 N° 157 , pages 137 à 142
Éditions Association Française des Acteurs de l'Éducation

ISSN 0222-674X
DOI 10.3917/admed.157.0137
Date de mise en ligne : 25/04/2018

Article disponible en ligne à l'adresse
https://shs.cairn.info/revue-administration-et-education-2018-1-page-137?lang=fr





Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour Association Française des Acteurs de l'Éducation.
Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.
Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Le développement de l'enfant : quelques rappels fondamentaux

Jaya BENOIT

Le développement d'un enfant, d'un adolescent est multifactoriel. Certaines étapes sont relativement stables, marquées par des repères se référant à l'âge. Cependant, l'évaluation du développement d'un enfant, d'un adolescent ne peut faire abstraction de l'influence de son environnement. Les interactions entre ces facteurs et des caractéristiques génétiquement déterminées permettent de rendre compte des différences individuelles de progression, notamment dans les acquisitions nécessitant un apprentissage. Ces connaissances sont essentielles pour éclairer les pédagogues qui ont pour mission de faire apprendre chaque élève.

Le développement de l'enfant et de l'adolescent est dépendant de plusieurs facteurs étroitement intriqués. Tandis que certaines fonctions ne relèvent que de la maturité cérébrale, d'autres font intervenir également les capacités perceptives et cognitives ainsi que l'influence de divers facteurs environnementaux. L'intervention de ces différents facteurs rend compte des différences individuelles de progression, même si des repères existent, avec des étapes d'acquisition relativement stables.

La description des grandes étapes du développement de l'enfant puis de l'adolescent fait depuis toujours l'objet de nombreux travaux de spécialistes de toutes catégories. Basée au départ essentiellement sur l'observation, il est certain que les progrès de l'imagerie et des neurosciences permettent actuellement de mieux en comprendre les mécanismes.

Association Française des Acteurs de l'Éducation | Téléchargé le 20/04/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 102.244.220.60)

Association Française des Acteurs de l'Éducation | Téléchargé le 20/04/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 102.244.220.60)

Évaluation du développement de l'enfant et de l'adolescent[1]

Bien que liées entre elles, il est pratique de distinguer plusieurs catégories lors de l'évaluation du développement d'un enfant/d'un adolescent : des visites médicales obligatoires de la naissance à l'âge adulte permettent d'apprécier ces étapes de développement.

Le développement organique

Il regroupe l'ensemble des éléments recueillis par l'examen clinique ainsi que les données biométriques :

L'intégrité des différents « appareils » du corps humain ainsi que les modifications liées à l'âge conditionnent la qualité de l'ensemble du développement.

Peser et mesurer font partie des rituels d'une visite médicale d'un enfant ou d'un adolescent. Ces données, soumises à de fortes variations liées à des facteurs génétiques ou environnementaux, n'ont d'intérêt que par l'étude de la vitesse de croissance et du rapport poids-taille (Indice de Masse Corporelle) rapportés aux courbes de référence du carnet de santé.

La mesure du tour de tête (périmètre crânien) est fondamentale pendant les premières années de vie : c'est un témoin direct de la croissance du cerveau, qui se fait à une vitesse impressionnante puisqu'à 3 ans, le cerveau a pratiquement atteint sa taille adulte.

L'entrée dans l'adolescence est marquée par le développement des caractères sexuels secondaires signant la puberté.

Le développement sensoriel et moteur

Des fonctions de base dont la vision et l'audition, présentes dès la naissance, vont s'affiner et se perfectionner au cours de la croissance et du développement, avec une influence progressivement croissante de l'environnement et des apprentissages. Ainsi le passage progressif d'une sensorialité globale à l'utilisation différenciée des cinq fonctions sensorielles (audition, vision, goût, olfaction et toucher) va pouvoir permettre une exploration environnementale de plus en plus précise.

En ce qui concerne le développement moteur, on distingue :

– **La motricité globale** très peu influencée par l'intelligence et l'environnement et dont les séquences d'acquisition sont relativement stables : le passage à la station debout, l'acquisition de la marche sont génétiquement programmés pour apparaitre chez tout être humain en l'absence de lésions organiques. La différence de maturation du contrôle du tonus, en fonction de divers facteurs, explique les très grands écarts constatés d'un enfant à l'autre. Ainsi, l'âge d'apparition de la marche est considéré comme normal entre 9 mois et 18 mois.

1. D'après Pr Y. Chaix (2008).

Association Française des Acteurs de l'Éducation | Téléchargé le 20/04/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 102.244.220.60)

- **La motricité fine** concerne essentiellement les habiletés de manipulations. Elle est très dépendante de la maturation cérébrale ainsi que des capacités perceptives visuelles et cognitives. Elle est également influencée par les facteurs environnementaux. La maitrise du geste et de sa coordination permettront une manipulation de plus en plus précise et fine ainsi que l'organisation dans l'espace.

Le développement cognitif et du langage

Les fonctions cognitives sont celles qui permettent la maitrise du milieu dans lequel on vit et qui donnent au sujet les moyens de se connaitre, de communiquer avec autrui et d'explorer le monde : la perception, la mémoire, l'apprentissage, le langage, l'intelligence, le raisonnement, les processus d'attention font partie de ces fonctions.

Les recherches sur le développement cognitif des enfants se sont multipliées ces dernières années, grâce aux progrès technologiques comme l'imagerie cérébrale par exemple. Elles insistent sur les interactions entre des caractéristiques génétiquement déterminées propres à chaque individu et le rôle de l'environnement : au niveau cérébral cela correspond aux interactions entre les processus de maturation cérébrale et de plasticité cérébrale, apportant un éclairage nouveau sur les anciennes théories du développement.

- **Connaissances des objets**

La mise en correspondance des fonctions sensorielles et des fonctions de coordination motrice vont permettre au tout jeune enfant de découvrir et identifier les objets, leur orientation dans l'espace et leur identité (couleur, forme…), mais aussi de les retrouver : préhension-vision, vision-audition sont des exemples de ces associations.

- **Connaissance de soi et d'autrui**

Reconnaissance des visages : le bébé fait très tôt la différence entre les visages et les objets. Il reconnait en particulier le visage maternel dès les 1res semaines de vie. Il va également identifier à partir de 5-6 mois les différentes expressions faciales. En revanche, l'analyse de ces expressions sera plus lente jusqu'à l'adolescence.

La prise de conscience par l'enfant de son existence en tant que personne est caractérisée par la reconnaissance de sa propre image dans un miroir et l'apparition du « je » vers l'âge de 2 ans.

La capacité à attribuer à autrui une pensée différente de la sienne et à comprendre que le point de vue de l'autre peut différer du sien, essentielle pour les interactions sociales, apparait autour de 3-4 ans.

- **Développement des praxies**

Les fonctions praxiques correspondent à la coordination volontaire de mouvements orientés vers un but et résultent obligatoirement d'un apprentissage allant de l'observation à la réalisation par imitation avant l'automatisation dès la seule évocation de la finalité du geste. Elles sont impliquées dans le graphisme, les activités de construction ou les gestes de la vie quotidienne (s'habiller, utiliser des couverts…). Leur développement est progressif entre 2 et 12 ans.

- **Développement des fonctions exécutives**

Ces fonctions se développent tardivement, chez l'enfant à partir de 6 ans jusqu'à environ 15 ans :

- **Les fonctions de planification** permettent l'élaboration d'un plan d'action en fonction du ou des buts à atteindre.
- **Les fonctions de contrôle attentionnel** permettent la sélection des informations en fonction de leur pertinence.
- **Les fonctions de flexibilité mentale** permettent une adaptation du sujet au fur et à mesure du déroulement d'une tâche et des changements de consignes.

– **Développement de la mémoire**

Différents systèmes de mémoire ont été décrits dont la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

- **La mémoire à court terme** représente la capacité à maintenir pendant un temps bref une information afin de la stocker en mémoire à long terme ou pour pouvoir réaliser différentes opérations (mémoire de travail). La vision ou l'audition seront sollicitées selon le type d'information à retenir. La capacité de stockage est limitée et augmente avec l'âge entre 3 et 15 ans.
- **La mémoire à long terme** correspond à toute chose qu'une personne a apprise, qu'il s'agisse d'événements personnels (mémoire épisodique), de connaissances du monde (mémoire sémantique) ou « comment faire les choses » (mémoire procédurale). La mémoire explicite correspond à la possibilité de restituer verbalement l'information stockée.

L'augmentation progressive des capacités de stockage d'informations est en lien avec la maturation du langage et des fonctions exécutives.

– **Le langage oral**

L'acquisition du langage oral se fait pour l'essentiel dans les deux ou trois premières années sans enseignement précis si l'enfant est entouré d'individus qui parlent. Le développement du langage oral implique une intégrité de l'appareil auditif.

Deux versants doivent être explorés :

- **Le versant perceptif ou réceptif :** avant même la naissance, le bébé réagit au bruit et à la voix maternelle. Pendant les premiers mois, il perçoit l'ensemble des sons de toutes langues sans discrimination. Cette faculté disparait autour de 8-10 mois en favorisant les seuls contrastes de la langue maternelle (intonation, rythme, accentuations), ce qui va permettre d'accéder à la compréhension des mots avec une augmentation rapide du nombre de mots compris (de 50 mots à 10 mois jusqu'à 300 à 20 mois).
- **Le versant expressif :** les premières vocalises apparaissent dès le 2e mois pour évoluer progressivement vers les premières syllabes puis la production des premiers mots autour de 12 mois. Survient ensuite une explosion lexicale à partir de 18 mois, avec les premières associations de mots et les premières phrases. La capacité à identifier les phonèmes ou « conscience phonologique » débute autour de 5 ans. La qualité de la conscience phonologique est un indicateur précieux de l'aptitude à l'apprentissage du langage écrit.

Le développement d'un langage élaboré, l'enrichissement du vocabulaire permettant de traduire la pensée au fur et à mesure de la croissance dépendent étroitement du contexte environnemental.

Association Française des Acteurs de l'Éducation | Téléchargé le 20/04/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 102.244.220.60)

Association Française des Acteurs de l'Éducation | Téléchargé le 20/04/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 102.244.220.60)

Le développement social et affectif

Le développement psycho-affectif est le long processus de maturation permettant à l'enfant d'évoluer d'une dépendance à l'adulte référent vers une autonomie affective. Cela rend possible les expériences mêlant frustration et gratification, déterminantes dans les interactions sociales et la relation à l'autre.

Les différentes hypothèses psychanalytiques, qu'il s'agisse des travaux de Freud, Winnicott, Piaget, Klein et d'autres, élaborées à partir de l'observation et du comportement des enfants, ont permis une meilleure compréhension des étapes du développement psycho-affectif mais ont pu entrainer des généralisations et des interprétations excessives.

Ces observations ont permis d'identifier quatre périodes de référence liées à l'âge :

- De 0 à 3 ans : phase d'individuation marquée par un développement explosif de toutes les fonctions décrites, aussi bien au niveau physique que psychique. C'est la période où progressivement l'enfant prend conscience de soi et de la relation à l'autre dans un cercle restreint et « maternant ».
- De 4 à 7 ans : c'est une période de socialisation et de découverte de milieux plus larges, correspondant aux débuts scolaires. Cette période est marquée par l'entrée dans des apprentissages autres que ceux répondant aux besoins fondamentaux.
- De 7 à 12 ans : période de latence, calme, marquée par l'apparition des sentiments de tendresse et de respect envers les représentations parentales ainsi qu'une attirance vers des activités sociales nouvelles et des milieux relationnels différents.
- À partir de 12 ans : puberté et entrée dans l'adolescence. Cette période de transition entre l'enfance et l'âge adulte est marquée par des bouleversements physiques et psychiques particulièrement intenses. Ils obligent l'adolescent à se réapproprier son corps et son psychisme. L'accès au raisonnement rationaliste entraine une remise en question de l'acquis éducatif : ceci se concrétise, entre autres, par des expérimentations et des prises de risque. L'identification aux pairs, la découverte de la sexualité et de la relation amoureuse participent au processus d'autonomisation et de séparation de l'environnement familial.

Enfin, évaluer la qualité du développement d'un jeune ne peut se faire sans tenir compte de l'influence du milieu environnemental dans lequel il évolue : les antécédents personnels et familiaux, les conditions de la naissance, la place dans la fratrie, les rythmes de vie, de développement, les conditions socio-économiques, les modes de garde, le contexte éducatif, les représentations et attentes de l'entourage sont autant de facteurs ayant une influence sur le développement.

Conclusion

Lorsqu'un enfant arrive à l'école, il est donc porteur d'une histoire personnelle débutée avant même sa naissance, avec un capital de compétences innées et acquises. L'existence d'un socle minimum de compétences

développementales et d'automatismes est nécessaire pour aborder les apprentissages scolaires qui vont, à leur tour, participer à l'enrichissement de ce capital. Pouvoir distinguer ce qui relève d'un simple retard d'un trouble nécessitant des soins permet de proposer des adaptations en conséquence.

Jaya BENOIT
Médecin de l'Éducation nationale
Conseiller technique départemental Essonne

Références

Patrick Alvin, Daniel Marcelli (2005), *Médecine de l'adolescent*, Elsevier/Masson.

Brigitte Chabrol, Olivier Dulac, Josette Mancini *et al.* (2010), *Neurologie pédiatrique*, Flammarion.

Jacques Vauclair (2004), *Développement du jeune enfant*, Belin.

Association Française des Acteurs de l'Éducation | Téléchargé le 20/04/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 102.244.220.60)